

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HENRI BUNLE

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 75 (1934), p. 258-264

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1934__75_258_0

© Société de statistique de Paris, 1934, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

I. — *Mouvement de la population en France en 1933. Comparaisons avec l'étranger.*

a) Les résultats du mouvement de la population en France dans l'année 1933 ont paru au *Journal officiel* du 4 juin 1934. On les a rapprochés ci-dessous des ceux des années 1913, 1921, 1929 à 1932.

Années	Mil- lions d'habi- tants	Nombre total des					Proportion pour 10.000 hab.		
		Ma- riages	Di- vorses	Enfants déclarés vivants	Décès au total	Décès de moins d'un an	Nouveaux mariés	Enfants dé- clarés vivants	décès au total
1933 (a) . .	41,9	315.466	20.699	682.680	661.082	51.015	151	163	158
1932 (a) . .	41,8	314.878	21.848	722.246	660.882	55.177	150	173	158
1931. . . .	41,9	326.661	21.213	733.909	679.114	55.655	156	175	162
1930. . . .	41,6	342.059	20.367	749.953	648.886	58.630	164	180	156
1929. . . .	41,2	334.322	19.167	730.060	738.652	70.104	162	177	179
1921. . . .	39,2	455.543	32.472	811.776	693.125	94.917	232	207	177
1913. . . .	41,7	312.036	15.372	790.355	731.441	90.154	150	190	175

(a) Résultats provisoires.

Par rapport à 1932, le nombre des mariages et celui des décès n'ont que très peu varié; le nombre des divorces s'est abaissé de 21.848 à 20.699. Mais ce qui caractérise l'année 1933, c'est la baisse considérable du nombre des enfants déclarés vivants; par rapport à l'année précédente, la diminution est de 40.000 naissances envi on : 682.000 au lieu de 722.000. Si l'on remarque que la moyenne des enfants nés vivants a été d'environ 760.000 en 1922-1923, on voit que la natalité a plus fortement baissé au cours de la dernière année qu'elle ne l'avait fait dans les dix années précédentes. Trois causes directes ont amené cette importante diminution : la baisse continue du nombre des mariages depuis 1920; la crise économique et le chômage; enfin, l'arrivée à l'âge de reproduction des générations féminines nées pendant la guerre, et dont l'effectif est fortement déficitaire.

Toutefois, la mortalité s'étant maintenue à un niveau relativement peu élevé, l'année 1933 a fourni, malgré la faible natalité, un excédent de 21.000 naissances environ.

Rapporté à la population moyenne calculée au 30 juin de l'année, le nombre des nouveaux mariés s'établit à 151 pour 10.000 habitants, valeur à peu près égale à celles de 1932 et de 1913 : 150. La proportion des décédés a été de 158 comme en 1932, au lieu de 175 pour 10.000 habitants en 1913. Mais le nombre relatif des naissances est tombé au taux le plus bas observé depuis le début des statistiques (en dehors de la période 1915-1919), soit 163 pour 10.000 habitants, au lieu de 173 en 1932 et 190 en 1913. Par rapport à cette dernière année, la diminution est d'environ 14 %.

Parallèlement, le nombre des décès de la première enfance s'est abaissé de 55.000 en 1932 à 51.000 en 1933; on en avait enregistré 90.000 en 1913. La proportion pour 1.000 enfants nés vivants dans la même année n'a été que de 75 en 1933, contre 76 en 1932 et 114 en 1913; dans les vingt dernières années, la diminution est de 34 %. Les taux observés dans les pays étrangers, les plus proches de la France par la natalité et le climat, l'enquête menée par les professeurs Debré et Joannon montrent que ce taux pourrait être assez rapidement ramené à 50 pour 1.000 naissances seulement (1).

(1) Voir ci-après : VI mortalité infantile.

b) Voici les résultats actuellement connus quant au mouvement de la population en 1933 dans quelques pays européens. Pour d'autres, on a dû se contenter de faire figurer les résultats de l'année 1932.

Mouvement de la population en quelques pays d'Europe (Année 1933).

Pays	Milliers de			Prop. pour 10.000 habitants des		
	Mariages	Nés vivants	Décédés	Nouveaux mariés	Nés vivants	Décédés
Angleterre. . .	317	580	497	157	144	123
Écosse	34	87	65	140	176	132
Irlande	21	82	59	100	193	138
Norvège (1) . .	18	46	30	125	163	107
Suède (1) . . .	42	90	71	135	145	116
Pologne	274	869	466	166	265	142
Hongrie. . . .	72	190	129	164	215	146
Suisse (1) . . .	32	69	50	156	167	121
Allemagne. . .	631	957	731	194	147	112
Pays-Bas . . .	59	171	72	144	208	88
Belgique. . . .	62	145	108	152	176	132
Italie	285	987	567	136	235	135
Espagne	157 (1)	668	395	131 (1)	176	163
Portugal	46	204	121	134	299	177

(1) En 1932.

D'une façon générale, la natalité a diminué, par rapport à 1932, dans tous les pays figurant au tableau ci-dessus. On ne trouve de taux élevé qu'au Portugal (299 pour 10.000 habitants) et en Espagne (276 pour 10.000 habitants). En Pologne, la proportion est tombée de 287 en 1932 à 265 en 1933; en Italie de 238 à 235; en Hongrie de 234 à 215; dans les Pays-Bas, de 220 à 208; pour ne citer que les pays où le coefficient de natalité générale dépasse 200 pour 10.000 habitants. En Angleterre (144), Suède (145), Allemagne (147), la natalité est plus faible qu'en France. Il en est de même en Norvège, Autriche. En Suisse, où l'on n'a que les proportions de 1932, elle doit être très voisine, sinon inférieure.

Mais, en France, la proportion des décès pour 10.000 habitants demeure forte, en raison du nombre relatif très élevé des vieillards, dont le taux de mortalité est le plus considérable. Aussi, l'excédent relatif des naissances est-il plus faible en France qu'en Angleterre, Allemagne, Suède, Norvège, où la natalité est cependant plus basse qu'en notre pays.

Autre fait important à signaler : le très fort accroissement de la nuptialité en Allemagne. Le nombre des mariages y est monté de 515.000 en 1932 à 631.000 en 1933, et la proportion des nouveaux mariés pour 10.000 habitants de 160 à 194. C'est là une première conséquence de la loi d'encouragement au mariage du 5 juillet 1933, qui accorde aux nouveaux mariés des prêts sans intérêt allant de 300 à 1.000 marks (jusqu'à concurrence de 160 millions de marks au total) et de la contribution spéciale demandée aux célibataires. En même temps, on a constaté en Allemagne l'arrêt de la baisse des naissances : le 4^e trimestre 1933 ayant donné à peu près le même nombre de nés vivants que le trimestre correspondant de l'année précédente.

II. — Migration des ouvriers étrangers en France en 1933.

Les nombres provisoires fournis par le Service de la Main-d'œuvre pour l'année 1933, ont été inscrits dans le tableau suivant. On a rappelé l'immigration nette en 1932.

Nationalité	Année 1931			Année 1932		
	Ouvriers étrangers entrés			Ouvriers étrangers rapatriés	Immigration nette apparente	Immigration nette apparente
	Industrie	Agriculture	Total			
Belges. . .	9.344	16.919	26.263	3.256	+ 23.007	+ 23.158
Italiens. . .	837	14.651	15.488	7.165	+ 8.323	+ 3.619
Espagnols. .	231	17.287	17.518	5.745	+ 11.773	+ 2.361
Polonais. . .	98	7.751	7.849	16.178	— 8.329	— 31.062
Portugais. .	63	28	91	4.252	— 4.161	— 11.684
Tchécoslovaques.	485	1.915	2.400	8.602	— 6.202	— 16.814
Allemands. .	178	1.835	2.013	1.231	+ 782	+ 589
Divers. . . .	1.024	1.989	3.013	2.618	+ 395	+ 4.288
Totaux. . .	12.260	62.375	74.635	49.047	+ 25.588	— 39.021

L'immigration nette en 1933 ressort à 25.588 étrangers. Les entrées ont été de 74.635, les départs de 49.047 seulement. Les entrées ont eu lieu principalement dans l'agriculture : 62.375 étrangers, contre 12.260 seulement dans l'industrie. En 1932, on avait au contraire plus de départs que d'arrivées : 39.021. En 1933, la balance des entrées sur les sorties semble positive pour les Belges, Italiens, Espagnols et Allemands, négative pour les Polonais, Portugais et Tchécoslovaques.

Les nombres précédents ne peuvent donner une idée des mouvements migratoires réels entre la France et l'étranger. Ils ne concernent, en effet, que les entrées enregistrées aux frontières et les sorties constatées. D'une façon générale, la valeur fournie, pour l'immigration nette apparente par ces statistiques a dû être majorée de 80 % entre 1926 et 1931. Sous cette réserve importante, on indiquera ci-après, d'après les statistiques du ministère du Travail, les nombres de travailleurs entrés en France de 1922 à 1934 et les effectifs de ceux qui en sont sortis dans la même période.

Années	Milliers d'ouvriers étrangers		Immigration nette apparente (en milliers)	Années	Milliers d'ouvriers étrangers		Immigration nette apparente (en milliers)
	Entrées	Sorties			Entrées	Sorties	
1922	182	50	+ 132	1928	98	54	+ 44
1923	263	60	+ 203	1929	179	39	+ 140
1924	265	48	+ 217	1930	222	44	+ 178
1925	176	54	+ 122	1931	102	93	+ 9
1926	162	49	+ 113	1932	69	108	— 39
1927	64	90	— 26	1933	75	49	+ 26
				Totaux	1.857	738	+ 1.119

III. — Indigènes algériens embarqués pour la France et retournés en Algérie.

Le tableau précédent peut être complété par les arrivées et départs d'indigènes algériens, d'après les relevés du ministère de l'Intérieur.

Années	Milliers		Immigration nette apparente (milliers)	Années	Milliers		Migration nette apparente (milliers)
	Arrivées	Départs			Arrivées	Départs	
1923	69,6	51,9	+ 17,7	1929	42,9	42,2	+ 0,7
1924	71,4	57,5	+ 13,9	1930	40,3	44,9	— 4,6
1925	24,8	36,3	— 11,5	1931	20,8	33,0	— 12,2
1926	48,7	35,1	+ 13,6	1932	15,0	14,5	+ 0,5
1927	21,5	36,1	— 14,6	1933	16,7	15,1	+ 1,8
1928	39,7	25,0	+ 14,7	Totaux	411,4	391,6	+ 20,0

Les arrivées ont très légèrement surpassé les départs en 1933, comme en 1932. Au total, d'après ces données, depuis 1923, le nombre des indigènes algériens en France paraît s'être accru d'environ 20.000; depuis 1926, il n'aurait pour ainsi dire pas varié.

IV. — Résultats des récents recensements de la population.

a) *Autriche*. — Les *Statistische Nachrichten* du 28 mai 1934 ont publié les résultats provisoires du recensement autrichien du 22 mars 1934. Pour l'ensemble du pays, la population présente a augmenté de 6.534.000 à 6.759.000, soit de 225.000 habitants ou 3,4 %. L'accroissement est général pour toutes les provinces, sauf pour Vienne où la population présente a diminué de 4.000 habitants soit 2 ‰. Les augmentations les plus fortes ont été constatées dans : Vorarlberg (12,4 %); Tyrol, 12,1 %; Salzbourg, 11,4 %; Carinthie, 9,9 %. A Vienne, la population présente est de 1.862.000 habitants; la population domiciliée, de 1.875.000 habitants. La population domiciliée s'élève à 6.749.000 habitants pour l'Autriche entière; elle comprend environ 276.000 étrangers, dont 127.000 à Vienne.

b) *Allemagne*. — La revue *Wirtschaft und Statistik* (juillet et décembre 1933) a fourni les premiers résultats provisoires du dénombrement de 16 juin 1933. La population domiciliée s'élève à 65.188.000 habitants. La population présente totale à 65.306.000, au lieu de 62.568.000 en 1925; l'accroissement est donc de 2.738.000 habitants, ou 4,4 %. L'augmentation a été de 5 % pour le sexe masculin, de 3,8 % pour le sexe féminin; l'excès de population féminine, déterminé par la guerre, a été en partie résorbé : on a compté 1.060 femmes pour 1.000 hommes en 1933, au lieu de 1.073 en 1925 et 1.101 en 1919. La densité par kilomètre carré s'est élevée de 123 habitants en 1910 à 134 en 1925 et 139 en 1933.

Les augmentations les plus importantes ont été constatées en Haute-Silésie (7,8 %), Berlin (6,9 %), Rhénanie (5,9), Westphalie (5,2). Les plus faibles dans Mecklembourg-Strelitz (0,7 %), Poméranie (1,1), Posen (1,3) et Hohenzollern (1,4). Le nombre des villes de plus de 100.000 habitants s'est élevé à 51, contre 45 en 1925; leur population à 19.678.000 habitants, contre 16.437.000 au recensement précédent; elles groupent 30 % de l'effectif total. 24 villes ont de 100.000 à 200.000 habitants; 17 de 200.000 à 500.000; 9 de 500.000 à 1 million. L'agglomération berlinoise compte 4.236.000 habitants.

c) *Australie*. — D'après les *Quarterly Summary of Australian Statistics* (déc. 1933), la population recensée au 30 juin 1933 s'élevait à 6.630.000 habitants (non compris les Aborigènes). Par rapport au dénombrement de 1921, l'augmentation totale est de 1.195.000 habitants ou près de 22 %; l'accroissement annuel moyen de 1,7 %. On a recensé 3.368.000 hommes et 3.362.000 femmes en 1933. Six agglomérations avaient plus de 100.000 habitants : Sydney (1.235.000), Melbourne (992.000), Adelaide (313.000), Brisbane (300.000), Perth (208.000), Newcastle (104.000).

d) *Mandchourie*. — Suivant le *Bulletin d'informations économiques et financières* (déc. 1933), un recensement officiel aurait eu lieu fin décembre 1932. Il aurait donné les résultats ci-dessous :

Provinces et villes	1.000 habitants
Fengtien (Moukden)	15.144
Kirin	7.136
Heilungkian	3.673
Jehol	2.054
Hsin-King	126
Harbin	553
Hsin-gou	920
Kuangtung, zone chem. de fer japonais	1.323
Manchukuo	<u>30.929</u>

Sur les 29.606.000 habitants du Manchukuo proprement dit (non compris le Kuangtung et la zone du chemin de fer), il y avait 28.903.000 Chinois, Mandchous, Mongols; 566.000 Japonais et Coréens; 137.000 étrangers (Russes pour la plupart). On a recensé 16.382.000 hommes et 13.273.000 femmes; la prédominance du sexe masculin est surtout due au grand nombre d'immigrants chinois.

e) *Indes britanniques.* — Le recensement du 24 février 1931 (1) fournit les résultats ci-après pour la répartition des recensés d'après la religion.

Religion	1.000 habitants	Religion	1.000 habitants
Hindous.	239,2	Jains	1,3
Musulmans	77,7	Zoroastriens	0,1
Bouddhistes	12,8	Juifs	0,02
Tribal	8,3	Autres religions	0,6
Chrétiens	6,3		
Sikhs.	4,3	Total	350,6

Il y avait aux Indes 38 villes de plus de 100.000 habitants, groupant au total 9.640.000 personnes. Les deux villes les plus peuplées sont : Calcutta (1.193.000 habitants), Bombay (1.161.000). Madras, qui vient ensuite, a 646.000 habitants.

f) *Suisse.* — La répartition de la population résidente recensée en 1930 a été la suivante (2) d'après la religion déclarée :

Protestants.	2.330.000
Catholiques	1.666.000
Israélites	18.000
Autres	52.000
Total	4.066.000

On a recensé au total 356.000 étrangers, dont 135.000 Allemands, 127.000 Italiens et 37.000 Français. Il y avait 57.000 Français en 1920.

g) *Palestine* (3). — 1.035.000 habitants ont été recensés le 18 novembre 1931, au lieu de 757.000 en 1920. Voici leur répartition d'après la religion :

Religion	Par 1.000 hab.	
	1931	1920
Musulmans	760	590
Juifs	175	84
Chrétiens	90	73
Autres	10	10
	1.035	757

h) *Autres pays.* — Pour compléter les résultats ci-dessus et ceux parus dans des chroniques antérieures, voici les données recueillies pour les recensements les plus récents dans un certain nombre d'autres pays.

Pays	Dernier recensement		Recensement antérieur		Accroissement	
	Date	1.000 h.	Date	1.000 h.	1.000 h.	%
Chili	1930	4.287	1920	3.732	555	14,9
Cuba	1931	3.962	1919	2.889	1.073	37,2
Danemark.	1931	3.575	1925	3.420	155	4,5
Hongrie.	1930	8.688	1920	7.990	698	8,7
Italie.	1931	41.177	1921	38.770	2.407	6,2
Japon	1930	64.448	1925	59.736	4.712	7,9
Mexique	1930	16.404	1921	14.335	2.069	14,4
Norvège.	1930	2.814	1920	2.650	164	6,2
Pays-Bas	1930	7.930	1920	6.865	1.071	15,6
Indes Néerlandaises.	1930	60.731	1920	49.350	11.381	23,1
Portugal	1930	6.826	1920	6.033	793	13,1
Suède.	1930	6.142	1920	5.904	138	2,2
Tchécoslovaquie . .	1930	14.730	1920	13.612	1.118	8,2
Yougoslavie	1931	13.931	1921	11.985	1.946	16,2

(1) *Census of India*, 1931. Vol. I, part. II, p. 514 et suivantes.

(2) *Annuaire statistique suisse*, 1932, p. 29.

(3) *Journal of the Royal Statistical Society*, 1933, IV, p. 660.

V. — *Prochains dénombrements.*

a) *Bulgarie.* — Les crédits nécessaires ont été inscrits au budget de 1934 pour l'exécution, le 31 décembre prochain, d'un recensement général de la population auquel sera annexé un dénombrement des entreprises industrielles et commerciales.

b) *Belgique.* — L'Office central de Statistique de Belgique vient d'entreprendre : une statistique des fonctionnaires et employés communaux et provinciaux ; une statistique des migrations intérieures ; un essai de statistique du tourisme.

c) *État libre d'Irlande.* — Le prochain dénombrement de la population doit avoir lieu au cours de l'année 1936.

VI. — *Mortalité infantile.*

En 1927, la Société des Nations décida de faire entreprendre dans des districts choisis de quelques pays une enquête sur les causes de la mortalité et de la mortalité infantile. L'enquête a été menée, en France, sous la direction des professeurs Debré et Joannon, qui viennent d'en publier les résultats en les rapprochant de ceux obtenus dans les autres pays (1). Les districts enquêtés en France ont été : Plaisance, le Pays de Caux, le Pays de Bray et le Lochois-Chinonnais. La proportion des décès de moins d'un an pour 1.000 nés vivants s'élève de 55 dans le Lochois-Chinonnais à 76 (Plaisance), 93 (Pays de Caux), et 106 dans le Pays de Bray. On signalera simplement ici que les enquêteurs ont étudié les divers périls qui menacent la première enfance (péril infectieux, péril alimentaire, péril congénital) et les conditions qui permettent d'y remédier. Ils ont aussi recherché tous les cas où les décès signalés auraient pu être empêchés dans l'état actuel d'organisation sociale, grâce à des efforts rapides et faciles ; leur proportion dépasse un tiers des décès constatés. Ils concluent que les mesures, destinées à combattre les facteurs sanitaires et psychologiques de la mortalité infantile, pourraient à elles seules la faire descendre au dessous de 50 ‰, dans un délai assez court et avec des dépenses limitées. On rappellera qu'en 1933, la mortalité infantile a été de 75 ‰ dans la France. Elle était voisine de 50, ou même inférieure, en Suisse, Suède, Norvège, Pays-Bas, Australie, notamment.

VII. — *La démographie au Congrès International de la Population (Rome, 1931).*

En septembre 1931, un Congrès international pour les Études sur la population avait été organisé à Rome par le Comité Italien et présidé par le professeur Corrado Gini, Président de l'Institut central de Statistique. De nombreuses communications y avaient été faites. Certaines d'entre elles, relatives à l'anthropologie et à la géographie, avaient été déjà réunies en un volume et éditées par M. Gini en 1933. Au début de la présente année, M. Gini a publié six autres volumes, qui renferment la plupart des autres communications faites au Congrès international. Ils concernent : Vol. I, histoire ; vol. V, médecine et hygiène ; vol. VIII, sociologie ; vol. IX, économie. Les volumes VI et VII, qui comportent respectivement 708 et 808 pages, sont plus spécialement consacrés à la démographie. On ne saurait ici rendre compte de toutes les études qu'ils renferment. On se bornera à indiquer les principaux sujets traités :

Volume VI. — 1. La démographie des Juifs (5 études) ; 2. La démographie des populations primitives (8 études) ; 3. Problèmes spéciaux pour d'autres populations (12 études).

Volume VII. — 1. L'avenir des populations (6 études) ; 2. Influence de l'infanticide et de l'avortement sur l'accroissement de la population (7 études) ; 3. Principaux facteurs internes de l'accroissement naturel de la population (2 études) ; 4. Nuptialité différentielle dans les populations immigrées et natives des grandes villes (2 études) ; 5. Périodicité des phénomènes démographiques (6 études) ; 6. Les lois démographiques de la guerre (3 études) ; 7. Autres communications (8 études).

(1) R. DEBRÉ, P. JOANNON, M. T. CRÉMIEU-ALCAN, *La mortalité infantile et la mortalité.* Paris, 1933, Masson et C^{ie}.

Cette simple énumération montre toute la richesse de la documentation rassemblée. Ces publications font le plus grand honneur à M. C. Gini, qui avait été l'animateur du Congrès international de septembre 1931 à Rome.

VIII. — *Cancer.*

Le *Bulletin trimestriel de la lutte contre le cancer*, organe de la Ligue française contre le cancer, a publié dans son numéro de janvier-mars 1934 un important article du Dr J. Bandalure sur le premier Congrès (tenu à Madrid) de la lutte contre le cancer et sur l'état actuel de problème cancéreux. On y trouve résumé un exposé des travaux et recherches en cours.

Henri BUNLE.
